



ENTRAIDE &
FRATERNITE

CARÊME DE PARTAGE 2017



Pistes de
célébrations

Pour l'animation des enfants :
4 pages centrales à détacher.

GUATEMALA : LUTTE ET ESPÉRANCE

« À l'aube du siècle nouveau, luttons contre l'adversité en exigeant l'égalité et la justice. Pleinement convaincus qu'il est vraiment possible de fonder un pays et un ordre social basés sur la fraternité et la solidarité humaine, dont soient bannis la haine, le mépris et l'humiliation. »

Daniel Matul, poète guatémaltèque

C'est sur le thème du « bien-vivre », et en lien avec ses partenaires locaux, qu'Entraide & Fraternité vous invite à participer au Carême de Partage 2017, cinquante ans après l'invitation du pape Paul VI à promouvoir un vrai développement, pour tous les peuples.

Il y a près de 500 ans, Pedro de Alvarado arrivait au Guatemala à la tête d'une troupe de conquistadors espagnols. On connaît les dégâts causés à l'époque par ces colons conquérants : massacre des populations indigènes, exploitation, mainmise sur les terres... Mais aujourd'hui, l'histoire se répète. Les conquistadors ont été remplacés par de grands groupes transnationaux – Chiquita, Del Monte, Dole, pour citer des acteurs de l'agrobusiness, ou encore Goldcorp, puissante entreprise minière – dont les camions sillonnent le Guatemala, chargés de richesses destinées à l'exportation, au détriment des nécessités locales. La logique reste la même que celle des conquistadors d'antan : accaparer les ressources ! Le Guatemala semble sombrer dans un gouffre sans fond... Inégalités sociales et économiques, concentration des terres entre les mains de l'oligarchie locale, corruption, influence démesurée de l'armée (héritage de trente années de guerre civile), monocultures, mégaprojets visant à ériger des barrages hydroélectriques ou à creuser des mines... Les terres ancestrales des peuples mayas-toltèques, terres dont la fonction première est de nourrir ces populations, sont soumises à de fortes pressions, alors que les petits cultivateurs se voient contraints de tirer le meilleur des pentes raides et érodées de l'Altiplano (région montagneuse, moins fertile et plus difficile à cultiver).

Pour la libération des opprimés

Mais l'histoire du Guatemala, comme celle de beaucoup de pays d'Amérique latine, est aussi celle d'une lutte acharnée pour la justice sociale et contre toute forme d'oppression.

Rappelons-nous les mots de l'archevêque salvadorien, Óscar Arnulfo Romero, assassiné en pleine célébration en 1980 et béatifié en mai 2015 : « Le monde des pauvres nous apprend que la libération arrivera non seulement quand les pauvres seront les destinataires privilégiés des attentions des gouvernements et de l'Église, mais quand ils seront les acteurs et les protagonistes de leur propre lutte et de leur libération en démasquant ainsi la dernière racine des faux paternalismes, même ceux de l'Église. »

Aujourd'hui encore, des voix se font entendre au sein de l'Église pour réclamer des politiques qui veillent avant tout au bien-être de la population et au bien commun. Au Guatemala, Mgr Ramazzini, actuel évêque de Huehuetenango, est l'une de ces voix emblématiques. Lors d'un passage en Belgique, en 2011, il dénonçait les contradictions politiques de l'Union européenne. « Je commence à me poser des questions sur l'éthique qui prévaut dans les relations entre l'Europe et les pays en développe-



ment. D'un côté, les Européens aident les pays en développement grâce à la coopération au développement et, d'un autre côté, ils extraient des ressources au détriment des droits humains et de l'environnement », s'étonnait-il.

Option préférentielle pour les pauvres

Cette campagne, dont le pays phare est le Guatemala, est aussi l'occasion de reparler de la théologie de la libération, dont l'Amérique latine fut le berceau et qui inspira Entraide & Fraternité. Ce courant comprend la foi à partir de la pratique des exclus et les considère comme les principaux acteurs de leur propre libération, tout en proposant une analyse rigoureuse des causes de l'oppression qu'ils subissent. Outre les nombreux écrits qu'il a suscités, il s'est surtout incarné au sein des communau-

tés ecclésiales de base et dans la pratique pastorale.

Même s'il ne s'est jamais revendiqué de la théologie de la libération, le pape François prône l'une de ses idées forces : l'option préférentielle pour les pauvres, qui avait d'ailleurs été reprise par les évêques d'Amérique latine. « Dans les conditions actuelles de la société mondiale, où il y a tant d'inégalités et où sont toujours plus nombreuses les personnes marginalisées, privées des droits humains fondamentaux, le principe du bien commun devient immédiatement comme conséquence logique et inéluctable, un appel à la solidarité et à une option préférentielle pour les plus pauvres. Cette option implique de tirer les conséquences de la destination commune des biens de la terre, mais [...] elle exige de considérer avant tout l'immense dignité du pauvre à la lumière des convictions de foi les plus profondes. Il suffit de regarder



la réalité pour comprendre que cette option est aujourd'hui une exigence éthique fondamentale pour la réalisation effective du bien commun¹ »

Cosmovision maya²

Au Guatemala, ces préoccupations s'appuient sur les capacités de résilience des communautés locales, en particulier celles d'origine maya (environ 50% de la population du Guatemala ont des origines indigènes). Si elles semblent parfois dépassées par les errements d'un monde politique particulièrement corrompu, elles ont maintes fois démontré leur capacité à se mobiliser pour la préservation de leurs valeurs et de leurs ressources vitales.

C'est ainsi qu'en de nombreux endroits se sont tenues des consultations populaires, à l'initiative de la société civile et des autorités traditionnelles, pour empêcher des projets miniers. De même, de grandes marches ont eu lieu pour s'opposer à la « loi Monsanto »³ ou encore réclamer une loi sur l'eau.

Les partenaires locaux d'Entraide & Fraternité sont engagés dans ce mouvement. Ils promeuvent l'agroécologie comme technique agricole nourricière et respectueuse de la Terre Mère, tout en participant aux grandes mobilisations. Au sein de réseaux de la société civile, nos partenaires incarnent non seulement une résistance à la logique capitaliste de saccage et d'accaparement des ressources, mais aussi une force vive pour bâtir un monde plus juste.



Une source d'inspiration

En cela, les peuples du Guatemala ont peut-être une longueur d'avance sur nous. Inspirés par la cosmovision maya, ils mènent depuis longtemps une réflexion sur le rapport de l'Humain à la Nature, rapport basé sur un respect mutuel – ce qui rejoint les préoccupations du pape François, lorsqu'il nous appelle à prendre soin de notre « maison commune ». Ils considèrent la Terre comme « une mère qui se sacrifie en donnant à ses enfants tout ce qu'elle a (récoltes, animaux, eaux, etc.) [...], c'est pourquoi l'humanité doit se comporter comme un enfant reconnaissant, qui doit aimer la Terre comme il aime sa mère ou son père⁴ ».

La réflexion des peuples indigènes d'Amérique latine est aussi à la base d'une manière de penser prônant le *buen vivir*, le « bien-vivre ». Loin de la logique matérialiste et individualiste du modèle dominant, cette pensée propose un mode de vie visant un équilibre et une harmonie entre tous les éléments de la nature et tous les êtres vivants, ce qui implique de prendre soin de l'environnement, tout en veillant au bien-être collectif.

1. Lettre encyclique *Laudato Si'*, n° 158.

2. La cosmovision est une manière d'observer et d'interpréter le monde. Les peuples mayas ont conçu une vision du monde selon laquelle tous les éléments de la nature sont interconnectés. Tout ce qui existe dans l'univers est complémentaire.

3. Loi visant à étendre et à protéger la propriété intellectuelle sur les nouvelles variétés végétales au Guatemala.

4. MATUL D., *Estamos vivos. Reafirmación de la cultura maya*.

DESERT

Le bruit nous assourdit. Toujours plus vite. Le temps, c'est de l'argent. Stress. Burn out.

Ne rien faire nous culpabilise. Il faut être performant. Nous risquons une addiction au bruit, à l'activité.

Marc est parti seul à 72 ans de La Hestre à Compostelle. Désir de silence, de solitude, de paix pour se retrouver, pour retrouver Dieu.

Dans la « nuit de feu », Eric Emmanuel Schmitt, relate son inattendue expérience de Dieu dans la solitude du désert.

Le Carême nous invite à une expérience de désert. Quel bonheur !

Dans la Bible, le désert est un lieu fondateur.

D'après le livre de l'Exode, c'est dans la désert que le peuple de Dieu prend conscience de ses failles : regret d'un passé d'esclavage où on avait à manger ; sentiment d'être abandonné de Dieu et séduction du veau d'or ; désir de pouvoir. Mais aussi séduction de Dieu et alliance avec lui. Désert, lieu de tentation et lieu de rencontre avec l'Éternel.



Élie, nous dit le livre des Rois, découragé, humilié par ses échecs, demande la mort. Quarante jours de marche dans le désert pour rencontrer Dieu sur la montagne « dans le souffle ténu d'une brise légère ». Il fait l'expérience furtive de la présence de Dieu. Il repart remis à neuf pour une nouvelle mission.

40 jours dans le désert pour Jésus, nous disent les évangiles, avant d'annoncer le Royaume. C'est l'épreuve de l'avoir, du pouvoir, la tentation de refuser d'être humain. Tentations d'hier et d'aujourd'hui de tout être humain. Vainqueur du mal, il est prêt à la mission d'annoncer le Royaume au risque de sa vie.

« Seigneur, avec toi, nous irons au désert, guidé comme toi par l'Esprit ».

Quelle chance de ne pas être seul pour prendre distance d'une société de consommation qui nous étouffe, pour mettre l'argent à sa juste place, moyen et non pas fin. Pendant quarante jour, nous allons redécouvrir que nous sommes tous enfants d'un même Père, réapprendre la fraternité et le partage. Nous allons cesser d'accumuler le superflu et manifester notre solidarité avec nos sœurs et frères du Sud qui luttent pour une vie de dignité. Nous pourrions nous déposséder de notre argent qui si souvent nous possède et le partager avec les paysans du Sud et spécialement du Guatemala. Nous prendrions le temps de quitter tout ce qui nous distrait pour prendre du temps pour nous confronter à l'évangile, pour prendre le temps de contempler Dieu. Pour nous retrouver, pour nous recueillir, c'est-à-dire, prendre distance de tout ce qui nous disperse. Pour revenir à l'essentiel.

Quel chance de ne pas être seul pour ce programme de vie si exigeant. Nous le

faisons avec tous les chrétiennes et chrétiens du monde, en communauté, en Église.

Puisse le Carême nous remettre à neuf, nous débarrasser de tout ce qui nous encombre pour retrouver la liberté.



PREMIER DIMANCHE

5 MARS 2017

MARCHER

GN 2, 7-9 ; 3,
1-7a
Ps 50
Rm 5, 12-19
Mt 4, 1-11

« *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » Mt 4,4

Jésus va au désert, la terre dans son dénuement à perte de vue. En s'enfonçant dans le désert, Jésus met ses pas dans ceux de ses ancêtres Abraham, Moïse, Elie. Il revit la marche errante de son peuple en quête d'une terre promise. Le désert n'est là que pour accueillir la lumière.

Notre monde ressemble à un désert. Il est certes plein de merveilles. Mais il est trop souvent vide de l'essentiel. Notre Carême, notre vie, est une marche à travers le désert. Pour nous dépouiller de tout ce qui nous encombre. Nous marchons, habités par l'Amour qui a pour chemin la justice.

L'Esprit nous pousse aussi au désert pour naître à la parole de Dieu, parole purifiée de tout mensonge, de toute volonté de pouvoir et de toute idolâtrie. Quarante jours de marche pour accueillir Dieu tel qu'il est et non tel nous que nous nous efforçons de le façonner. Quarante jours pour nous en nourrir, pour grandir en humanité, en compréhension, en pardon, en fraternité, en solidarité.



"Aller aux journées de formation de COINDI prend du temps, alors que j'ai déjà beaucoup de tâches à la maison. Alors les journées où j'ai formation, je me lève tôt pour préparer à manger pour mes enfants, mais je leur demande aussi de m'aider dans les tâches quotidiennes, par exemple pour laver leur uniforme s'il est sale. De cette manière je dégage du temps pour aller aux formations tout en accomplissant le travail à la maison. C'est une chance d'avoir mes enfants qui m'aident à la maison".*

Alicia, une femme du groupe communautaire Chobe encadré par COINDI.

*Organisation partenaire d'Entraide et Fraternité.

DEUXIÈME DIMANCHE

12 MARS 2017

TRANSFIGURER

Gn 12, 1-4a
PS 32
2 Tm 1,8b-10
Mt 17, 1-9

« Relevez-vous et soyez sans crainte » Mt 17

Sur une haute montagne, Moïse reçoit la loi. Elie rencontre un Dieu de miséricorde. Sur une autre haute montagne, les plus proches apôtres découvrent en Jésus transfiguré le témoin d'un Dieu de tendresse. Ils entendent la voix du Père : « C'est mon Fils, écoutez-le ».

Jésus transfiguré sur la montagne, c'est Jésus défiguré dans sa passion, ses souffrances, sa mort sur la croix. C'est Jésus qui a vécu proche des femmes et des hommes de son temps, souvent défigurés par la maladie, le mépris, l'exclusion.

« N'ayons donc pas peur de vivre au monde, Dieu nous a devancés ! ». N'ayons pas peur de vivre au milieu des hommes et des femmes défigurés par le racisme, par la haine, par la faim. Ce temps de Carême, temps de transfiguration, nous provoque à être solidaires particulièrement des paysans du Sud de la planète qui luttent pour garder leur terre convoitée par les grandes entreprises multinationales.

Nous laisser transfigurer dans le rayonnement de la tendresse du Père manifestée

en Jésus. Avec Jésus, transfigurer notre monde par notre engagement auprès des « cabossés de la vie », pour reprendre les mots du pape François. Et spécialement, en ce Carême 2017, auprès des paysans du Guatemala auxquels nous sommes invités à témoigner notre solidarité.



Les formations m'ont plu et m'ont donné du courage. Nous n'étions pas nombreuses. D'autres femmes nous ont rejointes. Nous voyons que les formations nous ont beaucoup aidées. Pas seulement ma famille, mais aussi la communauté.

Avec les ventes de nos produits, nous avons les moyens de gagner de l'argent pour aider nos enfants. Presque tous les samedis, mes fils vont vendre notre production. Si on ne vient pas, les gens demandent pourquoi nous ne sommes pas venus !

Teresa, membre du groupe communautaire Chobé, accompagné par COINDI, organisation partenaire d'EF.

TROISIÈME DIMANCHE

19 MARS 2017

AVOIR SOIF

EX 17, 3-7
Ps 94
Rm5, 1-2. 5-8
Jn 4, 5-42

« Tu frapperas le rocher, il en jaillira de l'eau,
et le peuple pourra boire » Ex 17, 6

Jésus, fatigué, s'assied au bord du puits. Une femme, une Samaritaine vient puiser de l'eau. Elle se tait. Jésus parle. Il va l'inviter à désirer non pas tant l'eau du puits, ou de nos robinets, que cette eau mystérieuse qui ne cesse de couler éternellement.

Ce qui compte vraiment pour Jésus, ce n'est pas d'être désaltéré. De ne plus avoir soif de rien, plus d'envie, plus de désir. Jésus, au contraire, n'a-t-il pas passé le meilleur de son temps à donner soif ? Soif d'avoir

soif ! Soif de curiosité, de rencontres fraternelles, de découvertes, de solidarité. Soif de cet Esprit dont on ne sait ni d'où il vient ni où il va. Soif de Dieu.

Si l'eau que Jésus offre n'apportait pas la satiété : plus de faim, plus de soif ? Si cette eau creusait au contraire le désir, la confiance qui donne du courage, le goût de l'autre ? Si elle donnait sans cesse soif du geste fraternel, soif de justice et partage solidaire ?



Notre problème, c'est l'eau,... la « sainte eau » !

Si nous avions plus d'eau, nous pourrions travailler davantage. Notre terre est rocheuse, caillouteuse, elle a besoin de beaucoup d'eau.

Grâce à l'aide de SERJUS, je dispose d'une serre, ce qui me garantit une certaine production, mais là aussi il faut de l'eau.

Thomas, producteur accompagné par SERJUS, partenaire d'EF

QUATRIÈME DIMANCHE

26 MARS 2017

VOIR

1^{er} collecte
du **Carême**
de partage

1 S 16,1b.6-7.
10-13
Ps 22
Ep 5, 8-14
Jn 9, 1-41

« Dieu ne regarde pas comme les hommes ;
les hommes regardent l'apparence, mais le
Seigneur regarde le cœur » 1S, 7

Les pharisiens se croient dans la lumière. L'aveugle est dans la nuit. Mais les pharisiens sont aveuglés par leur bonne conscience. Ils connaissent la Loi de Moïse. Ils sont certains d'avoir raison et d'être justes. Jésus guérit le jour du sabbat : c'est un pécheur. L'aveugle accueille la parole de Jésus : il va se laver à la piscine de Siloé. Ses yeux s'ouvrent. Jésus fait le bien : il ne peut être que l'envoyé de Dieu. Il devient témoin de la foi.

« Ouvre mes yeux, Seigneur. Je suis l'aveugle sur le chemin ». Ce temps de Carême nous invite à nous laisser éclairer par la lumière de Dieu. Une lumière qu'on ne voit pas avec les yeux mais avec le cœur. Voir les mille et une traces de Dieu dans notre vie. Voir aussi les mille et une traces de Dieu dans tous les gestes de bonté, d'entraide, de fraternité. Dans le courage de celles et ceux qui, dans le monde et spécialement dans le Sud, luttent pour que chacune et chacun ait son pain quotidien.

L'aveugle a été expulsé de la synagogue par les autorités. Suivre Jésus, vivre l'Évangile, dénoncer les inégalités et les injustices, soutenir celles et ceux qui veulent un monde plus juste, ne nous fera pas que des amis ! « Celui qui veut être mon disciple, a dit Jésus, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ».



J'ai suivi une formation en nutrition et j'ai appris à préparer les aliments, pour les enfants, pour qu'ils soient en meilleure santé. La nourriture des fast-foods n'est pas bonne pour la santé. Il y a plein de recettes bien meilleures, avec des produits qui viennent d'ici. Le Guatemala a plein de ressources.

Yolanda, productrice accompagnée par CDRO, partenaire d'EF

CINQUIÈME DIMANCHE

2 AVRIL 2017

VIVRE

Ez 37, 12-14
Ps 129
Rm 8, 8-11
Jn 11, 1-45

« Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra » Jn 11, 26

Jésus a pleuré son ami Lazare. Jésus pleure aujourd'hui encore avec celles et ceux qui souffrent et sont dans la peine. Il souffre avec tous les écorchés de la vie, avec ceux qui fuient leur pays et risquent leur vie en traversant la mer. Il pleure avec celles et ceux dont on prend les terres et qui souffrent de la faim

Jésus a rendu la vie à Lazare. Il est la résurrection et la vie. Jésus rend la vie encore aujourd'hui quand des femmes et des hommes se mettent ensemble pour

lutter contre la fatalisme, l'égoïsme, le découragement. Quand des femmes et des hommes s'unissent pour garder leur terre, produire une agriculture respectueuse de notre sœur la terre et procurer nourriture et dignité à leur famille.

« Tu es là, au cœur de nos vies et c'est toi qui nous fais vivre ». Sortons de nos tombeaux. Soyons des vivants ! Pendant ce temps de Carême, que Jésus, qui a ressuscité Lazare, ressuscite notre foi, notre confiance, notre espérance, notre solidarité.



J'ai 5 enfants, 3 garçons et 2 filles. Mes enfants vont à l'école. Nous avons des animaux. Mes enfants et mon mari m'aident dans les tâches quotidiennes, les enfants s'occupent des animaux. Cela me fait gagner du temps. Nous avons une épicerie et chacun à la maison aide à la vente. Je participe au revenu de la famille en vendant des pâtisseries que j'ai apprises à faire aux formations de COINDI. J'ai aussi un peu de terre sur laquelle je cultive des légumes, des herbes. Quand toute la famille a mangé, je peux vendre les surplus aux voisins. Cela me fait donc des petites rentrées d'argent pour aider ma famille.

Lesbia, productrice accompagnée par SERJUS, partenaire d'EF

SIXIÈME DIMANCHE

9 AVRIL 2017

ESPÉRER

2^e collecte
du **Carême**
de partage

Is 50, 4-7
Ps 21
Ph 2, 6-11
Mt 26, 14-27, 66

« Mais toi, Seigneur, tu n'es pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide ! » Ps 21,20

Jésus est le Messie attendu... et inattendu ! Non pas un Messie qui vient avec puissance, mais qui se fait humble et solidaire des petits. Il est Roi, mais son trône est une croix.

Les Pharisiens et les Grands prêtres condamnent Jésus à mort. Judas le trahit. Pierre le renie. Ses disciples s'enfuient. Les foules qui l'acclamaient crient : « À mort ! ». Même, Dieu son Père semble l'abandonner. Bientôt il ne restera qu'un corps nu sur une croix. L'espérance serait-elle morte ? Si le grain de blé ne meurt...

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». L'amour est impérissable. Pendant ce Carême de partage, nous voulons rejoindre la foule immense de celles et ceux qui font confiance à Jésus. Nous voulons nous rendre plus solidaires de celles et ceux qui, chez nous ou ailleurs, portent les cicatrices des plaies de la souffrance humaine. Mais aussi de toutes celles et tous ceux qui, par leurs actions persévérantes, procla-

ment qu'un autre monde est possible. Les paysans du Guatemala qui luttent pour une vie digne nous accompagnent dans notre prière et nos gestes de partage.

Disciples de Jésus, rien ne pourra nous arracher l'espérance !



En plus des semences reçues de COINDI pour cultiver nos propres légumes, il y a aussi les semences de connaissances que nous avons acquises dans les formations données par COINDI. Ce n'est pas seulement produire, c'est aussi apprendre nos droits, comment mieux nous défendre, etc.

Emilio, membre d'un groupe accompagné par COINDI, partenaire d'EF

VEILLÉE DE CARÊME 2017

Voici une proposition de veillée de prière à vivre en communauté, en lien avec le poster-tapisserie du Guatemala « Il est possible de produire sans détruire la nature ».

Cette proposition peut se décliner en y incluant, ou pas, le commentaire explicatif du poster-tapisserie qui se trouve au verso de celle-ci.

INTRODUCTION :

(Président-e) : bonsoir à toutes et à tous et bienvenue pour cette veillée de prière autour du poster-tapisserie « il est possible de produire sans détruire la nature » œuvre d'une artiste latino-américaine.

Cette année, la campagne de Carême d'Entraide & Fraternité (EF) met à l'honneur les populations mayas du Guatemala qui luttent au quotidien pour protéger leur culture, leur terre et leur vision du monde. Partant de la cosmovision maya, les partenaires d'EF aident les communautés mayas à développer l'agroécologie, l'économie équitable/ locale et l'épargne collective afin d'améliorer leurs conditions de vie et d'acquérir plus d'autonomie, tout en préservant la Terre Mère. En complémentarité à ces alternatives locales, ils mobilisent et amènent leur public à s'engager pour défendre leurs ressources, leurs droits et favoriser la participation citoyenne au niveau local et national. Cela rejoint la demande de notre pape François qui nous demande de prendre soin de notre sœur la terre, notre maison commune.

Cette œuvre, par ses couleurs et son titre, nous introduit dans la cosmovision maya. Cette manière d'appréhender le monde, l'univers, nous invite à percevoir les êtres humains comme faisant partie intégrante de la nature. Aucun élément du cosmos n'est inerte, tout a une vie que nous nous devons de respecter, nous dit le Buen Vivir. L'homme et la nature sont complémen-

taires et forment un tout. Détruire la nature reviendrait donc à nous détruire en même temps. Les principes d'équilibre, d'harmonie et de réciprocité sont au cœur de cette philosophie de vie et guident l'action. Le peuple Maya y reconnaît l'existence de Dieu, Cœur du Ciel, Cœur de la Terre, Créateur et Formateur, Mère-Père.

1) SILENCE ET CONTEMPLATION DU POSTER-TAPISSERIE :

Musique de fond.

Réfléchissons un instant à la place que chacun de nous occupe symboliquement dans ce tableau.

Les participants échangent avec leur voisin sur leur choix.

2) LITURGIE MAYA

Apporter solennellement un plateau de maïs et le mettre devant la tapisserie.

Lecteur :

« Nos ancêtres ont toujours reconnu Dieu présent dans toute la création et dans chacun de ses éléments. Nous en sommes une partie. Aux quatre points cardinaux, nous reconnaissons le chemin, le mouvement et le dessein de la vie de Dieu. « Ce Dieu est créateur et formateur, il vit dans toute la création. »



Salutation initiale (lue par plusieurs intervenants). On peut mettre un fond musical discret, flûte par exemple

*Dieu, Cœur du Ciel et Cœur de la Terre,
Créateur et Formateur, Mère et Père,
Nous voici, nous tes filles et tes fils,
Tes bourgeons, tes fleurs.
Nous voici pour te saluer.*

Comment vas-tu aujourd'hui ? Comment va ton cœur ?

*Nous venons des quatre points cardinaux,
Te remercier pour une nouvelle journée.
Nous apportons nos mains vides pour que
Tu les remplisses de force.*

*Nous apportons le cœur ouvert pour que
Tu le remplisses d'amour.
Nous apportons les peines, tristesses et
souffrances de ton peuple.
Nous apportons aussi les espoirs, les rêves
Et les envies de vivre.*

*Animés par le témoignage de nos martyrs,
De nos aïeux, de nos ancêtres et de tous les
défunts,
Que nous soyons, hommes et femmes, des
missionnaires courageux,
Que nous soyons témoins et prophètes dans
la réalité d'aujourd'hui.
Qu'ensemble nous construisions avec dignité
un monde plus humain.*

PRIÈRE AUX CINQ POINTS CARDINAUX

Nous saluons l'orient :

[On apporte un tissu de couleur rouge]

Dieu Mère-Père, nous te saluons depuis l'orient, là où naît le soleil, nous venons te remercier pour le cadeau de la vie qui

est ta vie. Que le sang rouge de nos martyrs élève nos cœurs et qu'ensemble nous défendions la vie que tu veux pour toute la création.

Avec ce salut, bénis tous ceux qui vivent à l'orient.

Nous saluons l'occident :

[On apporte un tissu de couleur noir]

Dieu Créateur et Formateur, nous te saluons depuis l'occident, là où se cache le soleil, là où la vie paraît disparaître et où apparaît la nuit, l'obscurité, le lieu du repos. Souvent la vie, l'espérance et le désir disparaissent à nos yeux. Que nous sachions nous reposer, espérer et rêver !

Avec ce salut, bénis et fortifie notre espérance et lutte contre tout signe de mort.

Nous saluons le nord

[On apporte un tissu de couleur blanche]

Dieu Mère-Père : nous te saluons depuis le nord, symbole des os blancs, symbole des morts. Toi qui as rappelé auprès de toi nos ancêtres, donne-nous la grâce de savoir goûter ta Sagesse et qu'avec elle, nous sachions nous conduire en optant pour la vie. Avec notre salut, bénis tous ceux qui vivent au nord.

Nous saluons le sud

[On apporte un tissu de couleur jaune]

Dieu Mère-Père : reçois notre salut depuis le sud, le symbole de la Sagesse, de la fécondité, des fruits de la femme. Toi, donneur de vie ! Veille sur la femme, elle est sage, travailleuse, prophète, combattante. Veille sur toutes les femmes qui optent pour la vie au milieu de tant de signes de mort. Nous te remercions aussi pour la



vie des hommes. Ils sont le complément de cette création parfaite et duale. Avec notre salut, bénis toutes les femmes et les hommes qui vivent au sud.

Nous saluons le centre

[On apporte un tissu de couleur bleue et verte].

Dieu, Cœur du Ciel et de la Terre, en Jésus-homme, le ciel et la terre se sont fait un. En Jésus-Christ, nous te regardons et tu nous regardes. Nous te remercions, toi qui tu es venu habiter avec nous. Nous te demandons d'être chaque jour davantage le reflet de ta présence, de choisir toujours le projet de ton Royaume.

Avec notre salut, nous te demandons, Jésus, que ta bénédiction s'étende à toute la création.

3) A L'ÉCOUTE DE NOTRE TRADITION :

Genèse 2,7-9

Le Seigneur Dieu forma l'homme avec la poussière du sol, et il lui insuffla dans les narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.

Puis, le Seigneur Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé.

Le Seigneur Dieu fit sortir du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect agréable et aux fruits comestibles, et l'arbre de vie au milieu du jardin, avec l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Nous chantons : Psaume de la création : paroles et musique de Patrick Richard

Refrain : Je veux crier mon Dieu ! Tu es grand, Tu es beau,

Dieu vivant, Dieu très-haut, Tu es le Dieu d'amour !

Mon Dieu, Tu es grand, Tu es beau, Dieu vivant, Dieu très-haut

Dieu présent en toute création.

Par les cieux devant Toi, Splendeur et majesté

Par l'infiniment grand, l'infiniment petit,

Et par le firmament, Ton manteau étoilé,

Et par frère soleil... Refrain

Par tous les océans et toutes les mers,

Par tous les continents et par l'eau des rivières,

*Par le feu qui Te dit comme un buisson ardent
Et par l'aile du vent... Refrain*

Lecture du livre du Deutéronome au chapitre 8 : Dieu rêve de bonheur pour ses enfants :

Le seigneur ton Dieu t'a conduit vers un pays fertile :

pays de rivières abondantes,

de sources profondes jaillissant dans les vallées et les montagnes,

pays de froment et d'orge,

de raisin, de grenades et de figues,

pays d'olives, d'huile et de miel ;

pays où le pain ne te manqueras pas

et où tu ne seras privé de rien ;

pays dont les pierres contiennent du fer,

et dont les montagnes sont des mines de cuivre.

Tu mangeras et tu seras rassasié.

Tu béniras le seigneur ton Dieu

pour ce pays fertile qu'il t'a donné ! (...)

N'en tires pas orgueil et n'oublie pas le Seigneur ton Dieu

qui t'a fait sortir du pays d'Égypte,

de la maison d'esclavage.

4) INTENTIONS :

On peut, après chaque intention, allumer des bougies devant la tapisserie (autour du plateau de maïs) et prendre un refrain au choix....

- > « Je fais un monde nouveau. Il germe déjà », dit le Seigneur. Nous risquons de ne regarder que les drames de notre monde et de verser dans le découragement. Eclairer notre regard. Aide-nous à regarder ce monde nouveau qui germe déjà : des milliers et des milliers de personnes et de groupes, au Sud comme au Nord, se battent pour une meilleure répartition de la terre. Innombrables sont celles et ceux qui luttent pour une agro-écologie qui assure un développement respectueux de notre planète. Seigneur, aide-nous à être de ceux-là...
- > Tu n'es pas responsable des guerres, de la faim, de la pauvreté, des fractures de notre histoire. Tu es un Dieu de patience et d'amour. Tu remets entre nos mains fragiles un monde à construire.

Seigneur, donne-nous l'audace d'encourager et de participer aux alternatives qui naissent autour de nous.

- > Comme le dit le pape François dans *Laudato Si'* : « Il n'y a pas deux crises séparées, l'environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature. » Seigneur, guide nos pas dans ceux de François pour promouvoir cette vision du monde.

Silence et prière personnelle.

Notre Père qui est aux cieux,

Notre Père, toi qui es aussi Mère, Energie cosmique,
Vie qui parcourt notre planète,
Amour présent au coeur de notre humanité.

Que ton nom soit sanctifié,

Puissions-nous respecter notre planète, les arbres, les forêts,
La mer, les rivières, l'air et tous les êtres vivants
Qui forment la biodiversité de ce monde magnifique.

Que ton Règne vienne,

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel,

Que notre famille humaine puisse inventer des chemins de justice et de solidarité
Où tous seront respectés, sans guerre, ni armes, ni violence,
Et où tous les humains pourront collaborer et s'aimer en vérité.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Sur cette terre capable de nourrir notre humanité,
Que chacun trouve la nourriture pour sa famille,
L'éducation pour ses enfants, le toit et le vêtement, les soins de santé,
Que personne n'accapare les richesses communes.
Que le partage du pain initié par Jésus devienne réalité de tous les jours.

Remets nous nos dettes comme nous-mêmes avons remis à nos débiteurs

Nous avons chargé nos frères et nos soeurs de doctrine et de morale.

Nous ne leur avons pas dit que :

« C'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés ».

Nous avons parlé au nom de Dieu en prétendant détenir un pouvoir supérieur.

Nous n'avons pas partagé les peines et les souffrances de nos proches.

Ne nous soumet pas à la tentation,

Nous n'avons pas cherché le silence intérieur,

Mais nous avons fait, comme les m'as-tu vu, une louange tapageuse et bavarde

Au lieu de chercher la Présence dans le silence,

La Voix intérieure, la Source qui me dit d'aimer.

Mais délivre-nous du Mal,

Qu'ensemble nous luttons pour que reculent la maladie, les violences, les exclusions.

Que le chant des anges de Noël devienne réalité :

« Paix sur la terre aux hommes que Dieu chérit ». Amen.

Pierre Gillet

Chant :

*Par cette main tendue qui invite à la danse,
Par ce baiser jailli d'un élan d'espérance,
Par ce regard d'amour qui relève et réchauffe,
Par le pain et le vin...*

*Refrain : Je veux crier mon Dieu ! Tu es grand,
Tu es beau,*

Dieu vivant, Dieu très-haut, Tu es le Dieu d'amour !

*Mon Dieu, Tu es grand, Tu es beau, Dieu vivant, Dieu très-haut,
Dieu présent en toute création.*

Merci à chacun et à chacune pour ce temps de réflexion et de rencontre en solidarité avec les partenaires d'Entraide et Fraternité au Guatemala et ailleurs dans le monde.

PISTES POUR VIVRE LE CARÊME AVEC LES ENFANTS

Dans ces pistes à travailler avec les enfants, vous trouverez le texte du dimanche, une clef de lecture pour comprendre l'évangile, des pistes de réflexion et d'action.

Petit conseil : pensez à aller jeter un œil dans les pistes d'action des deux dernières semaines qui tombent pendant les vacances. Ça vous donnera peut-être envie de les réaliser avant le congé.

> 1^{ER} DIMANCHE DE CARÊME (05/03/2017) MATTHIEU 4, 1-11*

L'esprit du mal tente Jésus dans le désert
MARCHER...



> Pour comprendre l'évangile...

En ce 1er dimanche de Carême, nous voici confrontés à un récit bien étrange : Jésus qui, après avoir passé 40* jours et 40 nuits au désert sans manger, rencontre l'esprit du mal (le diable, celui qui cherche à diviser...) qui le tente Jésus à trois reprises et, enfin, des anges qui le nourrissent...

Difficile de croire à tout cela, non ?

En fait, il s'agit d'un récit symbolique, une histoire pour nous faire ressentir à quel point Jésus était fidèle à Dieu, son père.

Et, notamment, si l'évangéliste insiste sur « 40 jours et 40 nuits », c'est pour nous faire comprendre qu'avant d'entamer sa vie publique, Jésus a voulu prendre le temps de se remémorer la longue marche des Hébreux du pays d'Égypte vers la Terre promise. Marche de 40 ans, selon la Bible, qui leur a permis, non sans difficulté, de se forger une totale confiance en ce Dieu qui, sous la conduite de Moïse, les avait libérés de l'esclavage (Dt 8,2).

Ce temps de réflexion, de retraite, va permettre à Jésus d'être plus fort et de résister à ce qui aurait pu le détourner de son chemin : celui de Messie, d'envoyé de Dieu...

* 40 jours : temps assez long nécessaire à une véritable réflexion, à la maturation d'un projet...

40 ans : temps d'une génération, d'une expérience humaine

> Pour réfléchir...

Et moi, est-ce que je vais profiter des 40 jours du Carême pour réfléchir à ce qui est vraiment important et vital pour moi ?

Vais-je, comme Jésus, me donner un peu de temps pour dégager l'utile de l'accessoire afin de marcher dans la bonne direction, la direction de la Vie ?

> Pour agir...

Réaliser le chemin du sens de notre Carême.

- Découper chacun l'empreinte de ses pieds.
- Ecrire dans le pied droit, ce que je trouve de vraiment essentiel, et d'important, dans le pied gauche inscrire une action que je vais faire durant ce Carême pour réellement avancer dans le non futile et dans le vrai. (Donner du sens et pas du matériel)
- Faire un chemin au sol dans la classe ou dans le couloir.

PISTES POUR VIVRE LE CARÊME AVEC LES ENFANTS

2^E DIMANCHE DE CARÊME (12/03/2017)

MATTHIEU 17, 1-9*

Pierre, Jacques et Jean voient Jésus dans la gloire de Dieu

TRANSFIGURER...



> Pour comprendre l'évangile...

À nouveau, voici un récit bien difficile à comprendre (à croire...) si l'on en reste à une lecture littérale (trop stricte...) sans chercher à dégager ce que l'évangéliste a voulu nous faire découvrir en nous racontant cette histoire. Par exemple, que Moïse et Élie, qui viennent s'entretenir avec Jésus, le reconnaissent comme celui qui vient accomplir la Loi (représentée par Moïse) et les Prophètes (représentés par Élie), les deux piliers de l'Ancienne Alliance (Ancien Testament). Matthieu nous invite ainsi à découvrir Jésus comme celui qui vient proposer la Nouvelle Alliance offerte par Dieu aux hommes qui croient en lui. Mais pour conclure cette Alliance, Matthieu nous encourage à nous bouger, à ne pas rester sur place, bien à l'abri dans nos habitudes comme le propose Pierre en voulant élever trois abris. Il nous faut écouter Jésus (« Relevez-vous ! N'ayez pas peur ! ») afin de nous révéler à nous-mêmes et aux autres... Nous transfigurer, en quelque sorte !

> Pour réfléchir...

Et moi, est-ce que je me montre toujours sous mon vrai jour ? Est-ce que je n'utilise pas trop souvent les dernières tendances à la mode pour me fondre dans la masse, pour faire comme tout le monde... Pour être cool, accepté, reconnu ? Ne pourrais-je pas profiter de ces 40 jours de Carême pour redevenir moi-même aux yeux de tous ? Me transfigurer, en quelque sorte...

> Pour agir...

Le « portrait miroir »

- Prendre une photo de chaque enfant (ou chacun se dessine)
- Couper le visage en deux verticalement.
- A gauche inscrire tout ce que je montre de moi aux autres. (Même si parfois je fais semblant)
- À droite inscrire ce que je suis vraiment, en profondeur.
- En dessous, inscrire comment je voudrais me transfigurer pendant ce carême. Aurai-je des plus grandes oreilles pour mieux écouter les autres ? de plus grands yeux pour mieux faire attention aux autres, une plus grande langue pour mieux parler aux autres ?

3^E DIMANCHE DE CARÊME (19/03/2017)

JEAN 4, 5-42*

LECTURE BRÈVE : 4, 5-15.19B-26.39A.40-42

La rencontre de Jésus avec une femme de Samarie
AVOIR SOIF...

> Pour comprendre l'évangile...

Cette fois, Jean nous propose un récit apparemment tout simple : il est midi ; il fait chaud ; Jésus a soif ; il se trouve près d'un puits, mais il n'a rien pour y puiser de l'eau ; il demande à une femme qui se trouvait là de lui donner à boire...

Par si simple pourtant quand on sait que cette femme est une Samaritaine (comme le « bon Samaritain » de la parabole – Lc 10, 25-37) et que, normalement, les juifs, comme Jésus, ne parlent jamais aux Samaritains, car ils les méprisent suite à une vieille dispute (un peu longue à expliquer ici) ...

Alors pourquoi le récit de ce 3^e dimanche de Carême ?

Peut-être pour nous faire comprendre que Jésus n'a pas seulement soif d'eau fraîche, mais, surtout, qu'il a soif de partager sa Bonne Nouvelle avec tous : les Samaritains et, à travers eux, tous les étrangers, les exclus, les mal vus ; les femmes, les hommes et les enfants ; les riches, les pauvres ; les biens portants, les malades... Vraiment tout le monde sans exclusion !

Jésus ne fait pas de différence ; il est venu pour offrir à ceux qui la cherchent à travers lui une « source jaillissante pour la vie éternelle* », car « c'est vraiment lui, le Sauveur du monde.* »

* Traduction liturgique de la Bible

> Pour réfléchir...

Et moi, vais-je profiter de ces 40 jours de Carême pour me mettre en situation d'avoir soif de Jésus et de lui dire « Seigneur donne-moi de ton eau, afin qu'elle devienne une source pour ma vie ? »

Avoir soif de Jésus, vouloir boire son eau vivifiante, c'est notamment le découvrir dans l'Évangile, lui parler dans la prière et le rencontrer à travers toutes les personnes que je croise au quotidien...

> Pour agir...

Le temps d'un silence.

Durant ce temps, inviter chacun à réfléchir au(x) chemin(s) qu'il pourrait emprunter pour aller à la rencontre de Jésus.

Rédiger ensuite une courte prière. Ces mots peuvent constituer une aide : j'aime, je t'offre, mon Dieu, monde, amis, toujours, chemin, merci.



POSTER DE CARÊME

« Il est possible de produire sans détruire la nature »

(Œuvre réalisée par Beatriz Aurora, artiste chilienne soutenant le mouvement zapatiste¹ au Mexique).

« Es posible producir sin destruir la naturaleza » **1**

« Il est possible de produire sans détruire la nature »

Cette œuvre, par ses couleurs et son titre, nous invite à la regarder dans son ensemble. Elle nous introduit dans la cosmovision maya.

Cette manière d'appréhender le monde, l'univers, nous invite à percevoir les êtres humains comme faisant partie intégrante de la nature. Aucun élément du cosmos n'est inerte, tout a une vie que nous nous devons de respecter, nous dit le Buen Vivir. L'homme et la nature sont complémentaires et forment un tout. Détruire la nature reviendrait donc à nous détruire en même temps. Les principes d'équilibre, d'harmonie et de réciprocité sont au cœur de cette philosophie de vie et guident l'action des Mayas.

Laudato Si' 70 : *Dans ces récits anciens (cf. premiers chapitres de la Genèse) empreints de profond symbolisme une conviction actuelle était déjà présente : tout est lié, et la protection authentique de notre propre vie comme de nos relations avec la nature est inséparable de la fraternité, de la justice ainsi que de la fidélité aux autres.*



Le ciel **2**

Le soleil en pleine nuit ? Les étoiles en plein jour ? La lune et les constellations ? À quoi nous invite l'artiste ? Une invitation à l'infini, une diversité complexe et merveilleuse, une quête de sens, la Création. Une proposition à trouver et à prendre sa place pour être acteur.

Laudato Si 76 : *Dire « création » c'est dire plus que « nature ». C'est dire qu'il y a un projet de Dieu, de l'amour qu'est Dieu dans lequel chaque créature a une valeur, une signification et une fonction [84]. C'est dire encore que le monde est issu d'une décision, d'une liberté, d'un choix et non du chaos ou du hasard.*



Le Toucan (à la droite du soleil.) **3**

Le toucan, cet oiseau multicolore le corps dans le ciel et les pattes sur terre, que l'on peut observer dans cette partie de l'œuvre, reflet de la richesse du pays, est aussi la forme animale du Nahuatl Tijax du calendrier sacré maya, dont l'énergie dégagée est reliée à la justice. L'être humain est donc aussi guidé par son nahuatl, «protecteur qui accompagne chaque élément de la nature »¹, (Rigoberta Menchu)².

Si pour les Mayas, le calendrier sacré est une référence, l'Évangile n'est-il pas pour nous chrétiens, un souffle qui nous pousse à nous engager pour la justice ?

1. <http://www.manticas.com/horoscopos/tijax-signo-del-calendario-maya-cholqij/>, Consulté le 17 juin 2016.

2. BURGOS-DEBRAY Elisabeth, MENCHU Rigoberta, 1985, "Me llamo Rigoberta Menchú y así me nació la conciencia", p.39.

1. Mouvement social indigène dans l'État du Chiapas au Mexique qui lutte pour l'accès à la terre et s'organise de manière autonome grâce à des structures propres, développées parallèlement à l'État. En 1994, « Une armée populaire de milliers d'indigènes du Chiapas – l'un des États les plus pauvres du Mexique – (...) se soulevait pour dire Ya Basta ! au capitalisme néolibéral triomphant sans partage (...) » Consulté le 27 juin 2016.

★ ES POSIBLE PRODUCIR SIN DESTRUIR LA NATURALEZA ★





★ EQUO SOLIDALE ★ COMERCIO JUSTO ★ FAIR TRADE ★



La partie centrale : la terre, le maïs et les hommes

4

LA TERRE

« Lo mäs oscuro de la noche es antes el amanecer » - « Le plus sombre de la nuit est avant l'aube » nous dit l'artiste de l'œuvre.

La **nuît** où le capitalisme sauvage, isole, sépare l'homme de la nature, l'invitant à la dominer, attisant de cette manière sa destruction. Ce modèle aux crises multiples (sociale, économique, environnementale, climatique, culturelle, spirituelle, démocratique) est désormais à bout de souffle. Un autre monde est pourtant possible, **l'aube** est encore à créer, les alternatives naissent peu à peu et le changement de paradigme montre le bout de son nez.

Ainsi, partout dans le monde, tant au Nord qu'au Sud, les citoyens agissent et innovent.

- > Au Sud, les partenaires d'Entraide et Fraternité forment des promoteurs en agroécologie et les invitent à transmettre leur savoir auprès de leurs communautés. Le cycle de la vie est respecté grâce aux parcelles agroécologiques intégrant tant les cultures que les arbres et les animaux. Le commerce équitable local est de mise.
- > Au Nord, des initiatives citoyennes se multiplient : les jardins collectifs, les circuits courts, la promotion des produits de saisons, le partage des semences, les formations au compost, autant d'exemples qui nous montrent que le changement est possible.

Il est désormais temps, y compris pour les décideurs, d'accompagner les initiatives de changement, en mettant en place des politiques favorables.

Laudato Si' 217 : *Les déserts extérieurs se multiplient dans notre monde, parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands, la crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure... 223 Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie.*

LE MAÏS (À GAUCHE DU SOLEIL)

La « milpa », cette parcelle de maïs, de courges et de haricots représente l'alimentation de base des paysans guatémaltèques. Le maïs est très important aux yeux des Mayas. Ces derniers se nomment d'ailleurs « hommes de maïs », nous renvoyant à la création de l'homme, racontée dans le Popol Vuh, le livre sacré des Mayas, l'équivalent de notre Bible. L'homme aurait donc été créé après plusieurs essais. « Les dieux créent d'abord des hommes (...) à partir de la boue, mais le résultat est décevant : ils fondaient, ils étaient immobiles, aplatis, mous, défaits, mouillés, détrempés. Ils ne pouvaient tourner la tête que d'un côté ; ils étaient courbés et ne regardaient qu'en arrière. D'abord ils ont parlé mais ils n'avaient pas de pensée. Un deuxième essai est fait avec le bois sculpté : ces créatures se reproduisent comme des hommes, s'expriment comme des hommes, mais leurs fils et filles ne se rappellent plus leurs constructeurs. Ils furent alors tués et mutilés. (...) Un troisième essai est fait pour créer à nouveau des hommes. Quatre hommes furent créés. Leur chair était cette fois-ci de maïs. Leurs capacités étaient immenses. Notamment leur vue traversait les bois, les mers, les montagnes... » [Popol Vuh]. Ainsi, en plus d'être l'aliment de base des paysans, le maïs a aussi une dimension sacrée. Il prend peu de place dans le tableau, les mayas laissent en effet sa place à la nature. L'oiseau vert nous rappelle le Quetzal, oiseau sacré des Mayas et symbole de la liberté.

LES HOMMES

La **lucha** ou lutte, est fortement présente auprès des populations paysannes d'Amérique latine. Les communautés mayas ne restent donc pas indifférentes au rouleau compresseur du néolibéralisme. La participation citoyenne et l'action politique pour un véritable changement structurel sont au cœur des préoccupations des populations indigènes. Ces dernières s'activent pour interpellier les autorités politiques et revendiquer l'**accès aux biens naturels communs**. Conduits par la cosmovision maya, les acteurs de la société civile s'unissent et protestent de manière pacifique. Des consultations populaires sont organisées. Des partenaires d'Entraide et Fraternité y participent. Leurs combats portent parfois leurs fruits, des permis d'exploitation minière sont suspendus, un gouvernement tombe démocratiquement.

Laudato Si' 95 : *L'environnement est un bien collectif, patrimoine de toute l'humanité sous la direction de tous. Celui qui s'approprie quelque chose, c'est seulement pour l'administrer pour le bien de tous. Si nous ne le faisons pas, nous chargeons notre conscience du poids de nier l'existence des autres. Pour cette raison, les évêques de Nouvelle-Zélande se sont demandé ce que le commandement « tu ne tueras pas » signifie quand « vingt pour cent de la population mondiale consomment les ressources de telle manière qu'ils volent aux nations pauvres et aux futures générations, ce dont elles ont besoin pour survivre. »*

L'eau - l'extraction des ressources naturelles



5

L'eau est source de vie, mais aussi de conflits. Les réserves s'épuisent au **profit** des monocultures intensives destinées à la production d'agrocarburants qui alimentent les réservoirs du Nord. Les traités de libre échange, l'extraction minière et l'exploitation hydroélectrique accentuent ce sombre scénario, tels les reflets d'un modèle basé sur l'extraction des ressources naturelles, guidé par la loi du profit et développé au **détriment** de la biodiversité et des populations désormais démunies. Accaparements de terre, spéculation sur les denrées alimentaires, malnutrition, pauvreté, etc. : autant de conséquences de ce modèle destructeur, mais également autant d'enjeux et de défis à relever par les Guatémaltèques et le reste du monde dans cette marche commune vers la justice sociale.

Laudato Si' 30 : *L'accès à l'eau potable et sûre est un droit humain primordial, fondamental et universel, parce qu'il détermine la survie des personnes, et par conséquent il est une condition pour l'exercice des autres droits humains. Ce monde a une grave dette sociale envers les pauvres qui n'ont pas accès à l'eau potable parce que c'est leur nier le droit à la vie, enraciné dans leur dignité inaliénable.*

L'artiste guatémaltèque nous a permis d'entrer dans sa vision du monde. En écho, pour nous chrétiens, les extraits de Laudato Si' nous poussent à un changement individuel et collectif. Regardons une dernière fois le ciel et reposons-nous la question : quelle est ma place dans la création ? ... et reprenons la route !

PISTES POUR VIVRE LE CARÊME AVEC LES ENFANTS

➤ 4^E DIMANCHE DE CARÊME (26/03/2017)

JEAN 9, 1-41*

LECTURE BRÈVE : JN 9, 1.6-9.13-17.34-38

Jésus guérit un aveugle

VOIR...



> Pour comprendre l'évangile...

Voici cette fois un récit qui devrait mettre tout le monde d'accord : Jésus rencontre un aveugle le jour du sabbat et pour montrer qu'il n'est en rien responsable de sa cécité (comme on le croyait à l'époque...), il le guérit. Tout est bien qui finit bien !

Eh bien non, les pharisiens, les messieurs « je-sais-tout » et « je-fais-tout-bien » des évangiles ne sont pas contents du tout ! Car, selon la loi juive, on ne peut rien faire le jour du sabbat*, même pas guérir quelqu'un qui souffre depuis sa naissance d'un handicap ! Mais Jésus s'en fiche, car, pour lui, « le sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat » (Mc 2, 27) ou, autrement dit, une règle (ou une loi) est bonne si elle est bénéfique pour la personne à qui l'on demande de la respecter.

Pour Jésus, il y a plus important que la loi... Il y a surtout et avant tout l'amour inconditionnel de Dieu, son père, pour les hommes !

Bonne Nouvelle qu'il veut annoncer en accueillant tous ceux qui viennent à lui, comme ils sont, sans condition préalable d'être parfaits comme voulaient l'être les pharisiens.

* Jour de repos hebdomadaire des juifs. Un peu comme notre dimanche...

> Pour réfléchir...

Et moi, quels sont mes défauts, petits ou gros, qui me rendent aveugle (et peut-être sourd) à ce qui se passe autour de moi ?

Est-ce que, comme les pharisiens, je ne me prends pas trop souvent pour le « nombril du monde », le meilleur, celui qui fait tout bien et qui a toujours raison envers et contre tous ?

Pendant ce Carême, ne serait-il pas bon que je demande à Jésus de m'aider à ouvrir les yeux pour voir sous un jour nouveau toutes les personnes qui m'entourent et qui, sans doute, attendent de moi tout le bon que je peux leur offrir ?

> Pour agir...

- Dessiner quelques personnes de son entourage (famille, amis...) qui nous aiment et qui pourraient avoir besoin de nous un jour...

- Réaliser une fresque collective et la placer dans le couloir ou dans le réfectoire pour accueillir les autres avec du « beau » pour les yeux.

➤ 5^E DIMANCHE DE CARÊME (02/04/2017)

JEAN 11, 1-45*

LECTURE BRÈVE : JN 11, 3-7.17.20-27.33B-45

La mort de Lazare

VIVRE...

> Pour comprendre l'évangile...

Jésus pleure...

Rendez-vous compte, le fils de Dieu, le Messie, qui est capable de rendre la vue aux aveugles, de faire marcher les boiteux, de purifier les lépreux, de faire entendre les sourds (Lc 7, 22) ... Jésus pleure la mort de son ami Lazare !

Qui aurait pu penser cela ?

Ce récit de Jean nous fait découvrir (ou redécouvrir...) une importante facette de Jésus. Vrai Dieu, mais aussi vrai homme, Jésus ressent face à toute souffrance, et en particulier, ici, face à la mort, les mêmes sentiments que tous les humains...

Rien de la vie des hommes ne lui est étranger, car il est venu pour leur donner la Vie et la Vie en abondance (Jn 10, 10).

Sans exagérer, on peut dire que, pour ceux qui croient en lui (comme Marthe, Jn 11, 20-27), les paroles de Jésus font vivre (Jn 5, 24-26). Pour preuve, Lazare sort de son tombeau quand Jésus l'appelle avec force « Lazare, sors et viens dehors ! »

Et cet appel libère Lazare de la mort : il peut aller où il veut...

Et, comme une sorte de clin d'œil de l'évangéliste, on le retrouvera un peu plus tard assis à la table de Jésus (Jn 12, 2).

Table de fête, table de Vie où, nous aussi, nous sommes invités par Jésus tous les dimanches...

Répondrons-nous à son invitation ?

> Pour réfléchir...

Et moi, comme Jésus, suis-je capable d'être proche des autres ?

Est-ce que je me fais proche de ceux qui, autour de moi, sont dans la difficulté, quelle qu'elle soit ?

Est-ce que je m'intéresse à ce qui se passe un peu partout dans le monde : les conflits armés, les attentats, le réchauffement climatique, la malnutrition, les migrants... ?



PISTES POUR VIVRE LE CARÊME AVEC LES ENFANTS

Est-ce que j'essaie seul, en famille, à l'école ou en paroisse d'apporter, comme Jésus, un peu plus de Vie à ceux qui souffrent ?

Comment, par exemple, puis-je soutenir concrètement les projets solidaires portés par Entraide & Fraternité pour que la terre tourne plus juste ?

> *Pour agir...*

Lire le témoignage « Un coup de main à maman ! »

« Je m'appelle Luís, j'ai 11 ans. J'ai 2 frères (Carlo, 6 ans et Bernabé, 2 ans) et deux sœurs (Ilda, 9,5 ans et Leonicia, 5 ans)

Nous vivons à la campagne avec papa et maman, Nous allons à l'école, quelle chance ! C'est entre autres grâce aux légumes que maman produit dans son potager et qu'elle vend pour que nous ayons plus de revenus à la maison. Elle suit une formation qui lui prend beaucoup de temps dans une association pour améliorer ses techniques. Nous devons donc participer plus et lui donner un coup de main : laver nos uniformes quand ils sont sales, accomplir les tâches à la maison, nous occuper des petits (Bernabé et Leonicia) et nous occuper des animaux. Comme tout le monde s'y met, nous vivons mieux à la maison. Ce n'est pas toujours rigolo, parfois je préférerais jouer avec mes copains. Mais je suis fier de participer à la vie de la famille. »

Échanger à propos de ce témoignage

- Comment vivent Luís et sa famille ? Est-ce qu'il a des difficultés ? Comment sont-elles résolues ?
- Et moi, dans ma vie de tous les jours, est-ce que je rends aussi service pour améliorer la vie de ceux qui m'entourent ?

Organiser une collation solidaire dans la classe ou dans l'école afin de partager un peu de notre temps et de notre argent avec les populations du Guatemala tout en passant un moment entre amis. (Demander des renseignements en écrivant à Catherine Housiau : event@entraide.be)

➤ **DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION (09/04/2017)**

MATTHIEU 26, 14 - 27, 66*

LECTURE BRÈVE : MT 27, 11-54

ESPÉRER...

> *Pour comprendre l'évangile...*

Tout ça pour ça !

Voilà que Jésus qui a fait tant de bien autour de lui ; qui a accueilli hommes, femmes, enfants, juifs comme lui ou étrangers, riches ou pauvres ; qui a guéri tant de malades... Voilà que Jésus est trahi, arrêté, jugé, condamné, moqué, malmené... et crucifié !

C'est à n'y plus rien comprendre ! C'est à désespérer du bon sens des hommes !

Et pourtant, juste au moment où Jésus vient de rendre son dernier souffle, un officier romain et ses hommes, des étrangers, sont touchés par ce qui vient de se passer sous leurs yeux. Ils ressentent au plus profond d'eux-mêmes que « vraiment, cet homme était le fils de Dieu ! »

Et, nous osons le croire, le Dieu de la Vie ne peut pas laisser son fils dans la mort... Alors ?

Quelques jours d'espérance, quelques jours de foi... et la Bonne Nouvelle retentira : « N'ayez pas peur ! Jésus, celui qu'on a cloué sur une croix n'est plus ici, il s'est réveillé de la mort et il vous précède en Galilée* ». »

Pour ceux qui croient en Jésus, mort et ressuscité, tous les espoirs sont maintenant permis, car Jésus a vaincu la mort et il nous précède dans la vraie Vie.

* Région du nord la Palestine, méprisée des habitants de Jérusalem qui la surnommaient « Galilée des nations » ou « carrefour des païens », car on y côtoyait beaucoup d'étrangers. Cette précision géographique fait sans doute référence à l'universalité de la Bonne Nouvelle annoncée par Jésus (Jn 3, 16-17).

> *Pour réfléchir...*

Et moi, est-ce que je crois au plus profond de moi-même que Jésus est vraiment le fils de Dieu et que, grâce à lui et avec son aide, la Vie peut être plus forte que la mort ?

Après ces 40 jours de Carême, est-ce que je peux reprendre à mon compte la belle prière de Saint François d'Assise ? Et dire :

« Seigneur, pendant ce Carême 2017, j'ai essayé d'être un instrument de ta paix :

- Là où était la haine, j'ai essayé de mettre l'amour.
- Là où était l'offense, j'ai essayé de mettre le pardon.
- Là où était la discorde, j'ai essayé de mettre l'union.
- Là où était l'erreur, j'ai essayé de mettre la vérité.
- Là où était le doute, j'ai essayé de mettre la foi.
- Là où était le désespoir, j'ai essayé de mettre l'espérance.
- Là où étaient les ténèbres, j'ai essayé de mettre la lumière.
- Là où était la tristesse, j'ai essayé de mettre la joie. »

> *Pour agir...*

Donner de l'espoir...

Faire des cartes en recopiant le texte et en décorant. La donner ou l'envoyer à quelqu'un avec un petit mot. Ensemble on a le pouvoir de changer les choses, de rendre la vie plus douce et de la remplir d'amour.



POUR ANNONCER LES COLLECTES :

« Quand les hommes sont amis, il n'y a plus besoin de justice, tandis que s'ils se contentent d'être justes, ils ont en outre besoin d'amitié. » Aristote.

La collecte est un signe concret de fraternité.

Face aux défis de notre temps, l'épuisement des ressources naturelles, les changements climatiques, l'aggravation des inégalités sociales, au Nord comme au Sud, posons un geste fraternel.

Beaucoup d'entre nous ont eu la chance de rencontrer les partenaires soutenus par Entraide et Fraternité, à l'occasion d'événements organisés durant les campagnes de Carême. Des liens se sont tissés au fil du temps. Ils venaient d'Haïti, du Brésil, de la région de l'Afrique des Grands Lacs, des Philippines, Amérique centrale, du Pérou ou, comme cette année, du Guatemala. Nous savons que tous luttent au jour le jour avec dignité pour améliorer leurs conditions de vie et celles de leurs communautés.

Notre don s'inscrira dans la grande chaîne de solidarité qui soutient leur travail persévérant pour que « la terre tourne plus juste. »

INTENTIONS

1^{er} dimanche

« Jésus est conduit au désert par l'Esprit. *Si tu es Fils de Dieu, change ces pierres en pain* ».

Tentation de posséder ! Donne-nous Seigneur, au cours de ce carême de ne pas nous laisser séduire par l'argent qui rend esclave. Donne-nous de choisir la sobriété et le partage qui rendent libre.

« *Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas.* » Tentation de se servir de Dieu au lieu de le servir. Donne-nous, Seigneur, au cours de ce Carême, de cesser de nous mettre au centre. Donne-nous de te mettre à la première place et, avec toi, les « cabossés de la vie », tes préférés.

« *Si tu m'adores, je te donnerai tous les royaumes du monde* ». Tentation du pouvoir. Donne-nous, Seigneur au cours de ce

Carême, d'ôter nos ornements de maître et de prendre résolument le tablier de serviteur. Avec Jésus, ton Esprit nous conduit au désert de ce carême. Pour choisir. Nous sommes tes enfants bien-aimés.

2^e dimanche

« *Il fut transfiguré devant leur yeux* ». Jésus transfiguré sera bientôt défiguré sur la croix. Tu veux, Seigneur que tous les humains défigurés par la faim, la souffrance, la maladie, l'échec soient transfigurés par notre fraternité, notre solidarité, notre partage. Tu nous confies une bien lourde tâche. Nous comptons sur toi.

« *Dressons trois tentes* », dit Pierre. La tentation est grande de rester là à contempler. Il faut redescendre et la route sera dure. Après t'avoir contemplé transfiguré dans cette eucharistie, donne-nous Seigneur

de te retrouver dans tous les laissés pour compte que tu mettras sur notre chemin cette semaine.

« *Relevez-vous et n'ayez pas peur* ». Donnons Seigneur, confiance, audace et espérance. Tu attends de nous, tes amis, que nous œuvrions avec ténacité à transfigurer notre monde blessé.

3^e dimanche

« *Donne-moi à boire* », demande Jésus à la Samaritaine. Mais c'est la Samaritaine qui a vraiment soif. Viens, Seigneur, étancher notre soif de fraternité, de justice, de partage.

« *L'eau que je donnerai est source jaillissante pour la vie éternelle* ». Nous sommes séduits par les eaux troubles de l'argent, de la consommation, de la publicité. Viens Seigneur étancher notre soif de vérité, de solidarité.

L'eau si précieuse pour la vie. L'eau abondante dans nos pays, mais rare et précieuse dans d'autres coins de la planète. Eau polluée. Eau devenue marchandise, source de gros profit pour certains, mais eau pure inaccessible pour beaucoup. Seigneur, en ce temps de Carême, aide les chrétiens

de partout et tous les humains de bonne volonté de bâtir un monde juste où chacun peut apaiser sa soif d'eau pure, mais aussi de vie digne.

4^e dimanche

« *Jésus vit sur son passage un aveugle de naissance* ». Nous sommes l'aveugle sur le chemin, aveuglés par nos soucis qui nous renferment sur nous-mêmes, séduits par toutes les sollicitations que nous propose notre société pour nous distraire. Ouvre nos yeux : que nous puissions te reconnaître sur le chemin de notre vie et dans toutes les rencontres avec les petits en qui tu te reconnais.

« *Quand l'aveugle revint, il voyait* ». Que ce temps de Carême éclaire notre regard obscurci. Tu n'es pas un Dieu au-delà des nuages. Tu es un Dieu de la terre, Emmanuel, Dieu avec nous. Donne-nous le regard de l'aveugle guéri : Tu es là au cœur de nos vies.

« *L'aveugle dit de Jésus : c'est un prophète* ». Eclaire notre regard, Seigneur. Que nous puissions reconnaître tous les prophètes d'aujourd'hui qui nous aident à voir clair :

toutes celles et ceux qui s'insurgent contre un monde où l'argent est roi, toutes celles et ceux qui construisent modestement la justice et la fraternité. Nous te prions spécialement pour les paysans du Guatemala qui luttent pour une agriculture respectueuse de la nature. Avec eux, nous voulons vivre un Carême solidaire.

5^e dimanche

Lazare est mort enfermé dans le tombeau. En ce temps de Carême, Seigneur, nous voulons être solidaires de toutes celles et tous ceux qui sont sans espoir : les réfugiés qui tentent de fuir la guerre ou la faim et qui aspirent en vain à trouver un lieu d'accueil où ils pourront vivre. Tous les sans-emploi qui cherchent désespérément un travail digne. Tous les sans-domicile qui se demandent comment continuer à vivre. Et en ce Carême, nous pensons spécialement aux paysans du Sud de la planète, spécialement du Guatemala, dont on prend les terres sans pitié.

« *Lazare, notre ami, s'est endormi. Je m'en vais le tirer de ce sommeil* ». Seigneur, nous te rendons grâce pour toutes celles et ceux qui, comme toi, remettent debout et

rendent la vie. Celles et ceux qui quotidiennement s'engagent dans des actions à leur mesure pour donner des couleurs à notre monde. Ceux qui se battent pour une fiscalité juste, ceux qui luttent pour un travail, un revenu et un logement décent pour tous. Nous te disons merci spécialement pour tous les paysans de la terre et spécialement ceux qui Guatemala qui, avec persévérance et ténacité, travaillent à une agriculture respectueuse de la nature. Nous te prions pour toutes celles et ceux qui, dans le monde, défendent une agriculture paysanne de qualité. Qu'ils ne se découragent jamais.

« *Je suis la résurrection et la vie* ». Seigneur, tout au long de ce Carême, nous te cherchons. Rends-nous confiance. Délivre-nous de nos peurs. Ressuscite-nous. Tu es notre compagnon de route. Jamais tu ne nous abandonneras. Tu es notre avenir et bien plus encore, notre frère.

6^e dimanche

Passion de Jésus. Passion des femmes et des hommes de notre temps. Souffrance des malades, des désespérés, des réfugiés rejetés, des travailleurs privés de leur travail pour plus de profit, des paysans dont on confisque les terres. Pourquoi, Seigneur, ce mal qui traverse le monde ? Pourquoi le cœur des humains si souvent sans pitié ? Tu ne donnes pas de réponse, Seigneur. Tu souffres avec eux.

Trahison de Judas, Reniement de Pierre, Fuite des disciples de Jésus. Nos propres trahisons, nos propres reniements, nos fuites devant les exigences de l'Évangile. Il est temps, Seigneur, le Carême touche à sa fin. Convertis-nous !

Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix. Fais de nous des Simon de Cyrène. Notre route quotidienne est peuplée de sœurs et de frères dont la croix est lourde à porter. Inspire-nous le geste fraternel et la parole qui console. Tout au long de ce carême, nous avons voulu vivre avec les paysans du Guatemala. Nous te les confions dans notre prière et nous voulons les aider de notre solidarité.

POUR LES CINQUANTE ANS DE « POPULORUM PROGRESSIO »

LETTRE DES ÉVÊQUES DE BELGIQUE SUR LA COMMUNION DES PEUPLES

Les Évêques de Belgique publient ce 20 mars 2017 une lettre intitulée « La communion des peuples » ou « Populorum communio ». Elle est publiée pour les 50 ans de l'encyclique sur le Développement des Peuples ou « Populorum progressio » du pape Paul VI et est consacrée à l'engagement social des chrétiens.

Les Évêques rappellent que le pape Paul VI avait refusé de séparer l'économique de l'humain et le développement des civilisations où il s'inscrit, en s'inspirant dans son encyclique des apports du père Lebert, fondateur d'Économie et Humanisme.

Les évêques de Belgique en 2017

Par leur nouvelle lettre, les évêques donnent suite à celle du 13 octobre 2015, « Vivre ensemble avec les réfugiés et les migrants, nos frères et sœurs », tout en bénéficiant de l'impulsion du pape François et selon la démarche Voir-Juger-Agir pour réagir face à l'augmentation de l'exclusion sociale chez nous et à travers le monde. Ils se disent interpellés d'abord par les catastrophes sociales qui frappent notre pays comme la fermeture de certaines grandes usines, Caterpillar à Gosselies et Ford à Genk, ou les licenciements massifs dans différentes banques. Mais ils pensent aussi à l'augmentation de la pauvreté et aux drames qui frappent notre monde à travers les guerres, les attentats et la misère, « ce qui, notent-ils, entraîne dans notre pays une augmentation des migrants et des réfugiés et une difficulté d'intégration. »

Ainsi, les évêques s'inscrivent-ils dans la ligne tracée par le pape François qui a appelé, dans son encyclique *Laudato si'*, à

« écouter la clameur de la terre et la clameur des pauvres » (§49), tandis que, dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, il a demandé une intégration sociale du pauvre dans la société et l'extinction de toute forme d'inégalité, en affirmant que « l'inégalité sociale est la racine des maux de la société » (§202). Les évêques soulignent encore que « la société est confrontée au défi majeur de la pollution de l'environnement et des risques d'anéantissement de l'équilibre écologique de notre planète ».

En citant la campagne de Carême de Partage, les évêques notent aussi que Entraide et Fraternité, Miteinander Teilen et Broederlijk Delen invitent, avec leurs partenaires, à contribuer à transformer le système économique actuel et à élaborer un nouveau style de vie.

On pourra trouver le texte intégral de la lettre « Populorum communio » sur le site www.entraide.be

Le pape Paul VI dès 1967

Publiée en mars 1967, au lendemain des décolonisations et en pleine Guerre froide, l'encyclique « *Populorum progressio* » a éclairé dans ses démarches Entraide et Fraternité - *Miteinander Teilen*, tout comme nombre de ses partenaires et autres acteurs du développement. En voici quelques extraits :

Vision du développement

« Le développement ne se réduit pas à la simple croissance économique. Pour être authentique, il doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir tout homme et tout l'homme. Comme l'a fort justement souligné un expert : 'Nous n'acceptons pas de séparer l'économique de l'humain, le développement des civilisations où il s'inscrit. Ce qui compte pour nous, c'est l'homme, chaque homme, chaque groupement d'hommes, jusqu'à l'humanité tout entière'. » (Paul VI, P P n°14).

Vers une condition plus humaine

« Si la poursuite du développement demande des techniciens de plus en plus nombreux, elle exige encore plus des sages de réflexion profonde, à la recherche d'un humanisme nouveau, qui permette à l'homme moderne de se retrouver lui-même, en assumant les valeurs supérieures d'amour, d'amitié, de prière et de contemplation. Ainsi pourra s'accomplir en plénitude le vrai développement, qui est le passage, pour chacun et pour tous, de conditions moins humaines à des conditions plus humaines. » (Paul VI, P P n°20)

Sur l'usage des revenus

« Le concile Vatican II a rappeléque le revenu disponible n'est pas abandonné au libre caprice des hommes et que les spéculations égoïstes doivent être bannies. On ne saurait dès lors admettre que les citoyens pourvus de revenus abondants, provenant des ressources et de l'activité nationale, en transfèrent une part considérable à l'étranger pour leur seul avantage personnel, sans souci du tort évident qu'ils

font par là subir à leur patrie. » (Paul VI, P P N°24)

Pour des transformations audacieuses

« La situation présente (en 1967) doit être affrontée courageusement et les injustices qu'elle comporte combattues et vaincues. Le développement exige des transformations audacieuses, profondément novatrices. Des réformes urgentes doivent être entreprises sans retard. A chacun d'y prendre généreusement sa part, surtout à ceux qui, par leur éducation, leur situation, leur pouvoir, ont de grandes possibilités d'action. Que, payant d'exemple, ils prennent sur leur avoir, comme l'ont fait plusieurs de nos frères dans l'épiscopat. Ils répondront ainsi à l'attente des hommes et seront fidèles à l'Esprit de Dieu, car c'est 'le ferment évangélique qui a suscité et suscite dans le cœur humain une exigence incoercible de dignité'. » (Paul VI, P P n°32, citant le concile Vatican II).

Peuples artisans de leur destin

« La solidarité mondiale, toujours plus efficace, doit permettre à tous les peuples de devenir eux-mêmes les artisans de leur destin. Le passé a été trop souvent marqué par des rapports de force entre nations : vienne le jour où les relations internationales seront marquées au coin du respect mutuel et de l'amitié, de l'interdépendance dans la collaboration, et de la promotion commune sous la responsabilité de chacun. Les peuples plus jeunes ou plus faibles demandent leur part active dans la construction d'un monde meilleur, plus respectueux des droits et de la vocation de chacun. Cet appel est légitime : à chacun de l'entendre et d'y répondre. » Paul VI, P P n°65).



À LIRE, À MEDITER ET À PARTAGER

« LES PAUVRES EXIGENT D'ÊTRE PROTAGONISTES »

Extrait du discours prononcé par le pape François, en juillet 2015 en Bolivie, lors de la deuxième rencontre mondiale des Mouvements populaires, pour saluer la lutte des pauvres :

Ce sont des paroles qui soulignent les défis des trois T – Terre, Travail et Toit –

« Vous êtes venus mettre en présence de Dieu, de l'Église et des peuples, une réalité qui est souvent passée sous silence. Les pauvres ne subissent pas seulement l'injustice, mais ils luttent également contre elle ! Ils ne se contentent pas de promesses illusives, d'excuses ou d'alibis. Ils n'attendent pas non plus, les bras croisés, l'aide des ONG, des plans d'aide ou des solutions qui ne viennent jamais ou, si elles viennent, arrivent de telle façon qu'elles vont dans un sens qui est d'anesthésier ou de domestiquer, ce qui est plutôt dangereux. Vous sentez que les pauvres n'attendront plus et exigent d'être protagonistes ; ils s'organisent, étudient, travaillent, réclament et, surtout, pratiquent cette solidarité très spéciale qui existe entre ceux qui souffrent, entre les pauvres, et que notre civilisation

semble avoir oubliée, ou au moins a envie d'oublier.

« La solidarité est un mot qui ne plaît pas toujours, je dirais même que parfois, nous l'avons transformé en un 'gros mot' à ne pas utiliser. Cependant, c'est un mot qui signifie beaucoup plus que quelques actes de générosité sporadiques. C'est penser et agir en termes de communauté, de priorité pour la vie de tous contre l'appropriation des biens par quelques-uns. C'est également lutter contre les causes structurelles de la pauvreté, l'inégalité, le manque de travail, de terre, et de toit, le défi des droits sociaux et du travail. C'est affronter les effets destructeurs de l'empire de l'argent : les déplacements forcés, les émigrations douloureuses, le trafic des personnes, la drogue, la guerre, la violence et toutes ces réalités que beaucoup d'entre vous subissent et que nous sommes tous appelés à transformer. Solidarité, entendue dans son sens le plus profond, est une manière de faire l'histoire et c'est cela que font les mouvements populaires. ».



TEMOIGNER DE LA RESURRECTION

Invitation à être témoins de la Résurrection en étant artisans de paix et de justice :

« Le message exigeant de Pâques incite à décrypter la présence de l'amour de Dieu dans les efforts accomplis par les artisans de paix et de justice. Les témoins de la Résurrection ne resteront pas neutres lorsque, ensemble, des femmes et des hommes font œuvre de relèvement, de résurrection... Être témoins de l'événement pascal ne peut se réduire à faire de belles promesses rassurantes. Pâques transforme radicalement notre être même et la société toute entière. Nous voici aujourd'hui vivants contre toutes les morts. Celles-ci n'ont pas disparu comme par enchantement, mais elles ne signent plus notre fin ni l'impossibilité de vivre en frères. Alors, les témoins du matin de Pâques peuvent sans hypocrisie vouloir construire une société plus juste. Ils attestent que l'amour de Dieu a dévoilé en Jésus une confiance que nulle force ne pourra assécher. Hommes et femmes du matin de Pâques, que nos lois et nos actes sur l'accueil de l'étranger, le refus de la discrimination, la lutte du chômage, pour le partage des richesses... soient inspirés par la confiance, la confiance agissante du matin de Pâques... Oui, l'Évangile, la Bonne Nouvelle 'révolutionnaire' qui éclaire nos gestes quotidiens, nos actions et nos pensées, nous aide à croire que la vie va vers la Vie. Alors, le christianisme, au-delà (mais non pas contre) des dogmes, des rites, des programmes, appelle à ce que nous témoignions non pas d'une doctrine, mais d'un événement : la Résurrection. Cette Bonne Nouvelle nous appelle à repérer, au cœur de la banalité du monde, au cœur aussi de sa brutalité, ces signes de 'relèvement', à révéler au monde ces petites pousses vertes

sur l'arbre sec. Tous nous sommes en chemin de résurrection. L'Esprit qui relève, et relève malgré tout, se sert aussi bien du courage de ceux qui organisent une société plus juste que des actes que chacun peut poser. Tous nous voici appelés à cette œuvre de relèvement. À nous de célébrer la sève qui monte et monte encore dans le cœur, l'intelligence, l'action, le sourire de chaque personne. Cette sève provient d'une source vivante d'amour qui ne tarit jamais. »

[Extrait de « Le souffle d'une vie - Quarante ans de combat pour une terre solidaire, de Guy Aurenche Paris, Albin-Michel, 2011).



Également disponibles sur le site www.entraide.be:

Bien vivre ou Vivre bien, texte de l'association partenaire d'E&F Serjus
Récit de la création de l'Homme à partir du maïs. Extrait du *Popol-Vuh* (III^e partie, chapitres 1-2),
texte mythologique maya.

NOUS SOMMES DES OUVRIERS... PAS DES MESSIES »

« Il est bon parfois de prendre du recul et de regarder derrière soi. Le Royaume n'est pas seulement au-delà de nos efforts, Il est aussi au-delà de notre vue. Durant notre vie, nous n'accomplissons qu'une petite partie de cette entreprise magnifique qu'est le travail de Dieu. Rien de ce que nous faisons n'est achevé, ce qui voudrait dire, en d'autres termes, que le Royaume se trouve toujours au-delà de nos possibilités. Aucune déclaration ne dit tout ce qui peut être dit. Aucune prière n'exprime complètement notre foi. Aucune religion n'apporte la perfection. Aucune visite pastorale n'apporte la plénitude. Aucun programme n'accomplit la mission de l'Église. Aucun ensemble de buts et d'objectifs ne peut être complet. C'est ainsi que nous sommes. Nous plantons des graines de semence qui un jour pousseront. Nous les arrosons, sachant qu'elles portent en elles la promesse du futur. Nous posons

des fondements sur lesquels d'autres construiront. Nous fournissons le levain qui produira des effets bien au-dessus de nos capacités. Nous ne pouvons pas tout faire, et le comprendre nous apporte un sentiment de libération. Cela nous permet de faire quelque chose, et de la faire bien. Ce n'est peut-être pas fini, mais c'est un début, un pas de plus sur le chemin, une opportunité de laisser entrer la grâce du Seigneur qui fera le reste. Nous pouvons ne jamais voir le résultat final, mais c'est la différence entre le maître artisan et l'ouvrier. Nous sommes des ouvriers, pas des maîtres artisans, pas des ministres, pas des messies. Nous sommes les prophètes du futur et non de nous-mêmes. Amen. »

Monseigneur Óscar Arnulfo Romero y Galdámez (1917-1980), docteur honoris Causa de l'UCL, engagé pour la défense des indiens. Monseigneur Romero a été assassiné pendant qu'il célébrait l'eucharistie.





SON MEILLEUR OUTIL

Les nouvelles de notre planète ne sont pas bonnes. Notre terre est malade. Alors, un monde plus juste, une vie digne pour tous les habitants de la terre, une illusion ? Le découragement nous guette ? Attention : danger !

« Il avait été annoncé que le diable allait se retirer des affaires et mettre ses outils en vente.

Le jour de la vente, les outils étaient exposés d'une façon attrayante – malice, haine, envie, jalousie, sensualité, fourberie.... – tous les instruments du mal étaient là, chacun marqué de son prix.

Il y avait aussi un outil en apparence inoffensif, très usés, mais dont le prix était supérieur à tous les autres. Quelqu'un demanda au diable ce que c'était.

- C'est le découragement, répondit-il
- Pourquoi le vendez-vous aussi cher ?
- Parce qu'il est plus utile que n'importe quel autre. Avec ça, je peux entrer dans

n'importe quel être humain et, une fois à l'intérieur, le manœuvrer de la manière qui me convient le mieux.

- Pourquoi est-il usé ?
- Parce que je l'emploie avec presque tout le monde. Mais très peu de gens savent qu'il m'appartient.

Le prix fixé pour le découragement était si élevé que l'instrument n'a jamais été vendu. Le diable en est toujours propriétaire et il continue à l'utiliser

Monique Lorrain, religieuse, de la congrégation de La Xavière, installée au Tchad.





ESPOIR

Nous souffrons d'un mal incurable qui s'appelle espoir.

Espoir de libération et d'indépendance.

Espoir d'une vie normale où nous ne serons ni héros ni victimes.

Espoir de voir nos enfants aller sans danger à l'école.

Espoir pour une femme enceinte de donner naissance à un bébé vivant, dans un hôpital, et non à un enfant mort devant un poste de contrôle militaire.

Espoir que nos poètes verront la beauté de la couleur rouge dans les roses plutôt que dans le sang.

Espoir que cette terre retrouvera son nom original : terre d'amour et de paix.

Merci de porter avec nous le fardeau de cet espoir.

Ce poème fut écrit le 25 mars 2002 par Mahmoud Darwich, grand poète palestinien (1942-2008).



DIGNES DE L'ESPÉRANCE, DÉSESPÉRÉMENT

Que nous puissions avoir le courage d'être seuls, et la vaillance de nous risquer à nous unir, car elle ne sert à rien la dent hors de la bouche, ni le doigt hors de la main.

Que nous puissions être désobéissants, chaque fois que nous recevons des ordres qui rabaisent notre conscience ou qui violent notre bon sens.

Que nous puissions mériter d'être traités de fous, comme ont été traitées de folles les Mères de la Place de Mai, parce que nous aurons commis la folie de nous refuser à oublier, au temps où l'amnésie était obligatoire.

Que nous puissions être tellement obstinés à continuer de croire, contre toute évidence, que la condition humaine vaut la peine, car si nous avons été mal faits nous ne sommes pas terminés.

Que nous puissions être capables de continuer à cheminer par les chemins du vent, malgré les échecs, les trahisons et les défaites, car l'Histoire continue, bien au-delà de nous, et quand elle nous dit «Adieu», elle est en train de nous dire : «Au revoir».

Que nous puissions garder vivante la certitude qu'il est possible d'être compatriote et contemporain de tout être humain dont la vie est animée par la volonté de justice et la volonté de beauté, quel que soit le lieu où il vit, quel que soit l'époque où il a vécu, car il n'y a de frontières ni sur les cartes de l'âme, ni sur celles du temps.

Eduardo Galeano, écrivain uruguayen (1940-2015)

CHANTS

1^{ER} DIMANCHE

Le Carême nous met en chemin pour purifier notre agir, pour retrouver sens, comme Jésus au désert :

Si l'espérance t'a fait marcher

Scouarnec et Akepsimas G 213

Le chemin de la vie

texte Fr Théophile Penndu

musique Patrick Richard DEV 46-38

Refrain :

**Le chemin de la vie est un chemin étroit,
mais ceux qui l'ont suivi ont découvert la
joie.**

**Ce chemin d'Évangile, prends-le et n'aie
pas peur, même un être fragile peut avoir
un grand cœur.**

1. Souhaiter être seul et quand même
accueillir,
Désirer se venger et pourtant pardonner,
Connaître les ennuis, les relativiser,
Voir mourir ses projets, et vouloir rebâtir.
2. Voir une main fermée, l'inviter à s'ouvrir,
Voir la haine monter, rallumer l'amitié,
Voir un tyran venir, lui proposer la paix,
Voir l'ennemi perdu, et ne pas applaudir.
3. Posséder un trésor et puis le partager,
Hériter du pouvoir, et se mettre à aider,
Être fort et puissant, défendre l'opprimé,
Être dans les premiers, épauler les der-
niers.
4. Voir un pauvre isolé, lui tenir compagnie,
Voir l'innocent châtié, intercéder pour
lui,
Entendre calomnier, mettre fin aux
rumeurs,
Voir pleurer l'inconnu, semer la bonne
humeur.



Ou encore...

Sur les routes de l'alliance G321

En quel pays de solitude G184-2

Dieu qui nous mets au monde C128

2^E DIMANCHE

Transfigurer ce qui est défiguré :

Entends-tu le cri des hommes ?

paroles et musique : totem

Refrain :

**Entends-tu le cri des hommes ? Entends-
tu le cri du ciel ? Entends-tu le cri de la
terre ? (bis)**

1. J'ai vu des regards de haine, le divorce
des couleurs : j'ai faim du pain de la
rencontre.
J'ai vu des hommes en prison parce
qu'ils avaient perdu leur nom : j'ai faim
du pain de dignité
2. J'ai vu la forêt s'abattre, l'océan de cupi-
dité : j'ai faim du pain de la nature.

J'ai vu l'amour se jouer, seule la solitude
a gagné : j'ai faim du pain de l'amitié.

3. J'ai vu le doute s'installer, pignon sur
rue plus de métier : j'ai faim du pain de
chaque jour.
J'ai vu l'argent triompher, le cancer de
la vérité : j'ai faim d'une autre société.

4. J'ai vu d'infailibles hommes et mon
église se vider : j'ai faim du pain de la
Parole.
J'ai vu Dieu qui se fêtait, je suis venu
comme j'étais : j'ai faim du pain de
l'espérance.

Alors regarde

Patrick Bruel

Le sommeil veut pas d'moi, tu rêves de-
puis longtemps.
Sur la télé la neige a envahi l'écran.
J'ai vu des hommes qui courent, une terre
qui recule,
Des appels au secours, des enfants qu'on
bouscule.



Tu dis qu' c'est pas mon rôle de parler de
tout ça,
Qu'avant d' prendre la parole il faut aller
là -bas.
Tu dis qu' c'est trop facile, tu dis qu' ça
sert à rien,
Mais c't encore plus facile de ne parler de
rien.

Alors regarde, regarde un peu...
Je vais pas me taire parce que t'as mal aux
yeux.
Alors regarde, regarde un peu...
Tu verras tout c' qu'on peut faire si on est
deux.

Perdue dans tes nuances, la conscience
au repos,
Pendant qu' le monde avance, tu trouves
pas bien tes mots.
T' hésites entre tout dire et un drôle de
silence.
T'as du mal à partir, alors tu joues l'inno-
cence.

Alors regarde, regarde un peu...
Je vais pas me taire parce que t'as mal aux
yeux.
Alors regarde, regarde un peu...
Tu verras tout c' qu'on peut faire si on est
deux.

Dans ma tête une musique vient plaquer
ses images
Sur des rythmes d'Afrique mais j' vois pas
l' paysage/
Toujours ces hommes qui courent, cette
terre qui recule;
Des appels au secours des enfants qu'on
bouscule/

Alors regarde, regarde un peu...
Je vais pas me taire parce que t'as mal aux
yeux.
Alors regarde, regarde un peu...
Tu verras tout c' qu'on peut faire si on est
deux.

Alors regarde, regarde un peu...
Je vais pas me taire parce que t'as mal aux
yeux.
Alors regarde, regarde un peu...
Tu verras tout c'qu'on peut faire si on est
deux.

Aujourd'hui s'est levée la lumière

Editions de l'Emmanuel

Paroles d'après Is 35, 1-4 : Thierry Malet -
Musique : Chants de l'Emmanuel (F. Tillet)

Refrain :

**Aujourd'hui s'est levée la lumière, c'est la
lumière du Seigneur.
Elle dépassera les frontières, elle habi-
tera tous les cœurs.**

1. Que la steppe exulte et fleurisse, qu'elle
éclate en cris de joie.
Au pays de la soif, l'eau a jailli et se
répand.
2. Vous verrez la gloire du Seigneur, la
splendeur de notre Dieu.
Dites aux cœurs affligés : voici votre
Dieu, soyez sans crainte.
3. C'est lui qui vient pour nous sauver,
alors s'ouvriront nos cœurs.
A l'amour du Seigneur qui vient pour
nous racheter.

Ou encore...

Nul n'a jamais vu Dieu L195
N'ayons pas peur de vivre au monde T72
L'Homme qui prit le pain D254
Dieu au-delà tout crée H124

3^E DIMANCHE

**Ecouter la soif qu'il y a en nous, écouter
ses rêves...**

Dieu qui nous appelle à vivre

K238

Rêve d'un monde

J-CL Gianadda

Refrain :

**Rêve d'un monde, monde plus beau à
faire ensemble. Rêve d'un monde, monde
nouveau.**

1. Aimer la vie, l'aimer ensemble. Créer la
vie, créer ensemble
Donner sa vie, donner ensemble. Tou-
jours risquer sa vie pour un monde plus
beau. J'ai fait le...
2. Faire un chemin, le faire ensemble.
Tendre la main, la tendre ensemble

Changer matin, changer ensemble.
Toujours tendre la main pour un monde
plus beau. J'ai fait le...

Ou encore...

Les rêves sont en nous .../ Pierre Rapsat
Foule sentimentale / Alain Souchon
Pain des merveilles / couplet 4) D203
Source nouvelle L47-2

4^E DIMANCHE

**Regarder, s'ouvrir au monde autour de
soi, convertir son regard et son cœur...**

Ta nuit sera lumière de midi

G 212

Laisserons-nous à notre table

E161

Il nous faut regarder

J Brel

Derrière la saleté.
S'étalant devant nous
Derrière les yeux plissés
Et les visages mous
Au-delà de ces mains
Ouvrées ou fermées
Qui se tendent en vain
Ou qui sont poings levés
Plus loin que les frontières
Qui sont de barbelés
Plus loin que la misère
Il nous faut regarder

Il nous faut regarder
Ce qu'il y a de beau
Le ciel gris ou bleuté
Les filles au bord de l'eau
L'ami qu'on sait fidèle
Le soleil de demain
Le vol d'une hirondelle
Le bateau qui revient
L'ami qu'on sait fidèle
Le soleil de demain
Le vol d'une hirondelle
Le bateau qui revient

Par-delà le concert
Des sanglots et des pleurs
Et des cris de colère



Des hommes qui ont peur
 Par-delà le vacarme
 Des rues et des chantiers
 Des sirènes d'alarme
 Des jurons de charretier
 Plus fort que les enfants
 Qui racontent les guerres
 Et plus fort que les grands
 Qui nous les ont fait faire

Il nous faut écouter
 L'oiseau au fond des bois
 Le murmure de l'été
 Le sang qui monte en soi
 Les berceuses des mères
 Les prières des enfants
 Et le bruit de la terre
 Qui s'endort doucement.
 Les berceuses des mères
 Les prières des enfants
 Et le bruit de la terre
 Qui s'endort doucement.

Ou encore...

Vers toi je viens Jésus Christ ma lumière
 M26-41
 Mendiant du jour D150-5
 Lumière pour l'homme aujourd'hui E61-3

5^E DIMANCHE

Se remettre debout et être vivant, être libéré comme Lazare qui était enfermé dans son tombeau et son linceul...

Quittez vos basses-eaux...

paroles : Jean Debruyne,
 musique : Gaëtan de Courrèges

Refrain :

Quittez vos basses-eaux, les steppes de vos bagnes.

Ras de terre et tombeaux, venez sur la montagne !

1. Il faut tout un désert parlant en paraboles pour qu'au silence ouvert fleurisse une parole.
2. Une question est née tout au fond de moi-même, certitude étonnée qu'il existe un « je t'aime ».
3. Aujourd'hui j'étais mort, j'entends la vie qui craque, j'entends la vie qui sort. Je choisis une Pâques.
4. Suis-je donc assez fou pour croire une présence, Dieu comme un rendez-vous, l'homme comme une chance.

Un homme debout

Claudio Capéo

Si je m'endors, me réveillerez-vous ?
Il fait si froid dehors, le ressentez-vous ?
Il fut un temps où j'étais comme vous
Malgré toutes mes galères, je reste un
homme debout

Priez pour que je m'en sorte
Priez pour que mieux je me porte
Ne me jetez pas la faute
Ne me fermez pas la porte

Oui je vis, de jour en jour
De squat en squat, un troubadour
Si je chante, c'est pour qu'on m'regarde,
Ne serait-ce qu'un p'tit bonjour
J'vous vois passer, quand j'suis assis
Vous êtes debout, pressés, j'apprécie
Un p'tit regard, un p'tit sourire
Peu prennent le temps, ne font que courir

Si je m'endors, me réveillerez-vous ?

Il fait si froid dehors, le ressentez-vous ?
Il fut un temps où j'étais comme vous
Malgré toutes mes galères, je reste un
homme debout

La la la la la la la
La la la la la la la

Merci bien pour la pièce
En c'moment c'est dur, je confesse
Moi j'veux m'en sortir, je l'atteste
Toujours avoir un toit, une adresse
Si de toi à moi c'est dur, je stresse

Le moral n'est pas toujours bon, le temps
presse
Mais bon comment faire, à part l'ivresse
comme futur
Et des promesses, en veux-tu ?

Voilà ma vie, j'me suis pris des coups dans
la tronche
Sois sûr que si j'tombe par terre tout
l'monde passe mais personne ne bronche
Franchement à part les gosses qui m're-
gardent étrangement
Tout l'monde trouve ça normal que j'fasse
la manche
M'en veuillez pas, mais parfois, j'ai qu'une
envie abandonner

Si je m'endors me réveillerez-vous ?
Il fait si froid dehors le ressentez-vous ?
Il fut un temps où j'étais comme vous
Malgré toutes mes galères je reste un
homme debout

Priez pour que je m'en sorte
Priez pour que mieux je me porte
Ne me jetez pas la faute
Ne me ferme pas la porte

Si je m'endors me réveillerez-vous ?
Il fait si froid dehors le ressentez-vous ?
Il fut un temps où j'étais comme vous
Malgré toutes mes galères je reste un
homme debout

Si je m'endors me réveillerez-vous ?
Il fait si froid dehors le ressentez-vous ?
Il fut un temps où j'étais comme vous
Malgré toutes mes galères je reste un
homme debout

La la la la la la la la la la

Ou encore...

Ta nuit sera lumière de midi G 212
Au cœur de nos détresses / J Akepsimas
H128
Où va notre terre / J Akepsimas R546/T37



6^E DIMANCHE

Espérer malgré les échecs et la souffrance

Mille raisons d'espérer

T52-69

Paroles et musique / Claude Bernard et Laurent Grzybowski

Refrain :

Mille raisons d'espérer, la vie nous porte à la confiance ! Mille raisons d'espérer sur nos chemins de résistances ! Mille raisons d'espérer, mille raisons d'espérer !

1. Combien d'années, de défis et de combats, Jésus-Christ soutient notre marche !
Combien d'années à briser les esclavages, l'Évangile éclaire nos pas !
L'Esprit de feu nous accompagne, la vie aura le dernier mot !
2. Combien de cris pour l'enfant ou le vieillard, Jésus-Christ soutient notre marche !
Combien de cris et de gestes qui libèrent, l'Évangile éclaire nos pas !
L'Esprit façonne un monde frère, la vie aura le dernier mot !
3. Offrir le pain à des foules d'affamés, Jésus-Christ soutient notre marche !

Offrir le grain pour le temps des renaissances, L'Évangile éclaire nos pas !
L'Esprit travaille les semences, La vie aura le dernier mot !

4. Ouvrir à tous un chemin de dignité Jésus-Christ soutient notre marche !
Ouvrir à tous un espace sans frontières, L'Évangile éclaire nos pas !
L'Esprit de paix nous régénère, La vie aura le dernier mot !
5. Chercheurs de sens au regard sur aujourd'hui Jésus-Christ soutient notre marche !
Chercheurs de sens, attentifs à tous les signes, L'Évangile éclaire nos pas !
L'Esprit nous sauve des dérives, La vie aura le dernier mot !
6. Sur notre terre un appel des cieux nouveaux, Jésus-Christ soutient notre marche !
Sur notre terre, un espoir d'une autre rive, l'Évangile éclaire nos pas !
L'Esprit nous dit ce qui fait vivre, la vie aura le dernier mot !

Ou encore...

Pour inventer la liberté / Rimaud et Akepsimas A 122-3

Prenons la main que Dieu nous tend T42

Aimer à perdre la raison / J. Ferrat

Quand on n'a que l'amour / Brel

